

GAMESDAY & GOLDEN DEMON 2012

Winter is coming

Pour cette nouvelle édition du Games Day, le public français a une nouvelle fois pu bénéficier d'un soleil ciément, même s'il faisait froid. Le déplacement de la manifestation au mois d'octobre a rappelé à de nombreux hobbyistes qu'effectivement, « Winter is coming ». La chaleur du GD a-t-elle compensé les basses températures pour cette édition 2012 ?



Deathguard
par Guillaume
Lemas, Bronze
individuel 40K

JULIEN CASSES

Le Games Day en tant que tel

Cette année, changement de lieu pour l'événement français. Et malheureusement, ce ne fut pas pour le plaisir des visiteurs. L'espace Paris-Est Montreuil, réservé pour l'occasion, n'est pas situé dans un cadre « avenant ». La salle, globalement froide, est dotée d'un éclairage aux néons assez fatiguant. Il est également dommage que seule la salle du haut fut occupée, et que la première vision des visiteurs en arrivant fut celle du bas totalement vide, car non réservé ni utilisée. Certes, GW réduit certainement le budget de cet événement, mais avec un an et demi d'organisation (la salle du Parc Floral n'a pu être ré-

servée pour cause de travaux) et un report d'avril/mai à octobre, la firme anglaise et son pôle français avaient largement le temps de s'organiser. C'est la première année depuis bien longtemps qu'en me baladant parmi la foule, j'ai pu entendre le mécontentement d'une grande majorité de visiteurs. L'espace et le lieu ont déçu, et j'espère que GW en prendra note. Il est aussi regrettable que d'année en année, l'édition française perd en émulation. Aucune annonce au micro, ce qui fait que nul visiteur ne fut informé des horaires pour les démonstrations « mains de maîtres ». Pire encore, cette édition recevait la finale internationale du tournoi Throne of Skulls, entre la France et l'Italie. Aucune annonce pour venir supporter les équipes, bref dommage...

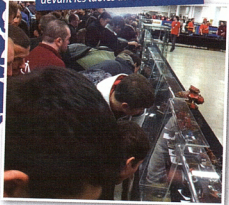
Golden Demon : « le plus important, c'est les valeurs ! »

Dans ce climat un peu morne, les vitrines du concours ont-elles procuré un rayon de soleil ? Réponse mitigée là aussi. Les inscriptions ont donné lieu à une véritable frénésie côté organisation, qui poussa bon nombre de compétiteurs à se voir déplacer d'une catégorie à celle d'Open. Tout cela pour des questions de sémantiques nullement inscrites dans le règlement, et variant on ne sait comment, ni pourquoi, d'une figurine à une autre. Résultat : différents compétiteurs se sont retrouvés avec deux de leurs pièces (ce que le règlement

D'autant plus que d'édition en édition, l'événement finit par ressembler à une sorte de magasin géant. Un stand de vente monstrueux, aucune offre promotionnelle, et surtout quasiment plus de vitrines montrant les futures sorties en exclusivité. C'est à peine si nous avons eu droit à deux ou trois greens des sorties chaotiques pour Warhammer Battle. Quand on compare avec la grand-messe anglaise, ou le GD Allemand, on ne peut qu'être déçu. Ce fut mon cas très honnêtement. Alors oui, ce résumé peut paraître sombre, mais n'on ne s'y trompe pas, le Games Day demeure l'événement incontournable de Games-Workshop et je reste un inconditionnel fanboy de la société. Je souhaite simplement qu'il retrouve un peu de son âme d'antan !

Thunder of
Wraith par Alexis
L'huillier, Or Duel

La foule toujours nombreuse
devant les tables du Golden Demon





Helmgart Pass par Stefan Kochowski, Argent diorama

proscrit dans la même catégorie (duel, Open, ou SDA) à cause de ces changements imprévus, sans que le staff n'y voit rien. Heureusement, la venue d'Allan Merret remit un peu de logique dans tout cela, et certaines pièces furent à nouveau déplacées. Mais trop tard, l'ambiance de ce côté-là du salon était déjà troublée, et fut à la base d'un nombre incroyable de discussions le jour J. On comprend les intérêts de GW, mais il faut absolument éviter ce genre d'hésitations. Le cahier des charges de ce qui est admis ou non doit être correct, clair et ne pas être soumis à interprétation (ou le moins possible). Il est bien plus aisé de déclasser des dizaines de participants pour des raisons que l'on applique tantôt à l'un mais pas à l'autre, plutôt que de se demander où est le véritable problème. D'autant plus que nul incident de la sorte ne fut à déplorer parmi les autres GD mondiaux. Hormis ce point (fort) désagréable, le concours en lui-même fut globalement haut en couleurs. Avec quelques vraies pépites en catégorie diorama, individuelle WHB,

duel, unités, ou monstre WHB. Qu'elles soient montées sur le podium ou non.

On pouvait vraiment s'arrêter devant chaque catégorie, et savourer le talent ou les idées de nombreuses pièces.

La Slayer Sword revint à la fin de cette journée à Bruno Lavallée, habitué du podium français, et dont le trophée ultime devait un jour ou l'autre finir par arriver entre ses mains. C'est donc sur ses mots que je vous laisse !

Rendez-vous en 2013, en espérant de nouveau le Parc floral... ou pourquoi pas dans une autre ville que Paris ?

(Merci à Michel Adinarayanin et Gaël Goumon pour leurs aides concernant les photos).



Seigneur orque sur vouivre par Jérôme Otremba, Argent Monstre WHB